

## Des entreprises comme poumons économiques d'Ouistreham (14)

Ouest-France

Ouistreham abrite des entreprises de tailles conséquentes. Trois exemples : la Brittany Ferries, les dépôts pétroliers et le casino.



**La Brittany Ferries.** Créée en 1986, la ligne maritime vers Portsmouth, en Angleterre, a transformé le destin de la commune. « **Ouistreham est la porte de Caen vers Londres. On peut le faire à pied** », se plaît à dire Gilles Bidamant, le directeur des ports en France pour Brittany Ferries. De fait, des bus à chaque escalier relient la capitale bas-Normande et son port transmanche distant de 15 kilomètres. La petite route d'il y a 25 ans a laissé place à une quatre voies express. Qui relie la petite ville portuaire au périphérique caennais puis à l'autoroute, donc à toute l'Europe. Rien qu'à Ouistreham, la Brittany Ferries fait travailler une centaine de personnes. Sans compter les 700 salariés du personnel naviguant sur la ligne Caen-Portsmouth. C'est aussi environ 1 200-1 300 emplois indirects pour le bassin économique. Et 38 % des 2,1 millions d'euros de fiscalité professionnelle locale...

**Les dépôts pétroliers.** Ils ont été construits en 1939, détruits deux fois pendant la Seconde guerre mondiale. Leur activité : le chargement de gasoil et de fuel, mais aucun raffinage sur place. « **Tout arrive par pipeline depuis le Havre**, précise Alain Cadran, chef du site géré par DMS Energies, filiale de Total. **Le site a d'abord été sous l'enseigne Sonec, puis Elf avant de passer Total puis DMS depuis juillet 2011** ». Cinq personnes y travaillent et une douzaine d'autres à l'agence commerciale, non loin des dépôts. Le site industriel s'étend sur cinq hectares. « **La capacité totale de stockage du site est de 27 000 m dont 5 000 m de fuel ; nous avons aussi une activité gasoil pour la pêche.** » Ce dépôt fournit le Calvados mais aussi le sud Manche et le nord Cotentin. Des évolutions possibles ? « **Technologiquement, le site est déjà bien avancé. Maintenant, il évoluera certainement avec le développement de nouvelles énergies** ».

**Le casino Riva Bella.** Avec la thalassothérapie Thalazur, le casino est un acteur important de l'activité touristique et de l'animation culturelle et festive de Ouistreham. Avec ses espaces de jeux (plus de 150 machines à sous), deux restaurants, un club-discothèque, c'est une institution. « **Le casino existe depuis 1924. Ses murs appartiennent à la ville** », précise Marie-Thérèse Roullé-Libéreau. Géré par la société fermière du casino de Riva Bella (groupe Barrière), l'établissement fait travailler un peu plus de 80 salariés et a attiré ces dernières années entre 260 et 280 000 visiteurs. Sur l'exercice 2010-2011, le dernier rendu public, l'établissement avait dégagé un chiffre d'affaire net d'environ 7 millions d'euros. Comme la plupart des établissements en France, le casino de Ouistreham a dû s'adapter face à la crise économique et à l'évolution de la réglementation (notamment sur le tabac et les contrôles d'identité à l'entrée). Et quand le casino tousse, la ville grelotte. « **Le budget de fonctionnement de Ouistreham est d'environ 13,8 millions d'euros. Les recettes du casino représentent près de 12,5 % de ce budget.** » Le casino injecte aussi 15 000 € dans le sponsoring local.